

À L'OUEST RIEN DE NOUVEAU?

par

Marc Guiot

« À l'ouest rien de nouveau ? » Faux, l'Ouest, 85 ans après la publication du roman de Remarque, a profondément changé, singulièrement dans ses fondements idéologiques.

Il est vrai qu'il repose toujours sur deux piliers inébranlables : le capitalisme et la démocratie pluraliste. Inébranlables ? Pas sûr du tout : le capitalisme comme moyen de production de richesses par le biais de l'industrie et de l'économie a été évincé au fil des crises au profit d'un système essentiellement financier où l'argent seul et non plus l'économie a mission de produire des richesses. La démocratie pluraliste quant à elle participe de moins en moins du contrat social qui préconise la solidarité de tous au profit de tous. Au contraire depuis Reagan et Thatcher elle a viré à la ploutocratie qui rend les riches toujours plus riches et les pauvres toujours plus pauvres selon un écart qui depuis longtemps dépasse les 400 % et la fait ressembler à la société d'ancien régime avec ses pauvres et ses privilégiés. Le citoyen autonome formé par un enseignement républicain et laïque à l'esprit critique, n'est plus qu'un individu coupé du politique et soucieux seulement de satisfaire ses appétits insatiables de consommation nourris par le marketing commercial et la publicité. De fait, l'Amérique est devenue depuis Reagan une république ploutocratique ; l'Europe, de son côté a cessé d'être une communauté fondée sur des valeurs pour n'être plus qu'une collection de pays et de peuples animés par des ressorts populistes, nationalistes au carrément communautaristes souvent contradictoires et eurosceptiques, voire europhobes. Il n'y a pas de peuple européen ni même d'opinion publique européenne mais seulement une communauté d'intérêts purement matériels, une zone de libre-échange selon la volonté anglo-saxonne. Cela se manifeste à la lumière de la crise ukrainienne, quand l'ancienne Europe cherche à tout prix à éviter les sanctions économiques hostiles à la Russie avec laquelle elle fait des affaires, - l'Allemagne en tête- et que, d'autre part, la nouvelle Europe – celle qui s'est émancipée du bloc soviétique en 1989- prend fait et cause pour l'Amérique contre l'ancien vassal russe. Cela se manifeste aussi à la lumière du choc traumatique

provoqué par le nouveau califat islamique barbare et sanguinaire qui menace directement la sécurité des citadins des mégapoles européennes sans susciter pour autant un sursaut d'autodéfense collective.

Au lieu de se ressaisir, l'Europe discute passionnément du nombre de femmes qu'il convient d'inclure dans la désignation 28 des nouveaux commissaires européens ce qui la fait ressembler à Byzance capitale de l'empire romain de foi orthodoxe qui en 1453 discutait du sexe des anges tandis qu'elle était assiégée par le sultanat turc.

L'Europe menacée par le spectre de la déflation et celui de l'effritement est à genoux. Il lui reste cependant une ultime chance de se ressaisir en adoptant un programme d'éducation révolutionnaire paneuropéen pour sa jeunesse. Ce programme existe depuis longtemps et ne demande qu'à être mis en application il s'agit de la plateforme d'enseignement auto-active Eyes of Europe qui s'adresse à tous les jeunes Européens et les invitera à participer activement et de manière interactive à la construction d'une nouvelle mentalité européenne fondée sur des concepts éthiques - humanité, solidarité, tolérance et cosmopolitisme- et soucieuse de concrétiser l'idéal kantien de paix perpétuelle. EoE prône non pas le « choc des cultures » (Huntington) mais au contraire le dialogue des cultures, non pas l'asservissement par le consumérisme à outrance mais l'émancipation par une démarche auto active fondée sur la dynamique de wiki qui permet à chacun de devenir autodidacte c'est-à-dire acteur critique de sa propre acquisition du savoir. Cela paraît totalement utopique (parce que pas encore en place) mais se révélera totalement réalisable.

En somme 85 ans après la publication du roman de Remarque qui se lit comme un plaidoyer contre l'enseignement patriotique en Allemagne mais aussi en France et en Angleterre, l'Europe a besoin d'un nouveau récit collectif pour reconstruire son imaginaire, prélude à sa construction politique sociale et culturelle.

« Après avoir été soumis à un bourrage de crâne patriotique par leur professeur, Kantorek, Paul Bäumer un jeune allemand de 19 ans et tous ses camarades de classe et lui-même courent s'engager volontairement dans l'armée impériale allemande. Après dix semaines d'entraînement, la rencontre du caporal Himmelstoss et surtout la brutalité de la vie au front font découvrir à Paul et à ses amis que leurs idéaux de patriotisme et de nationalisme se résument à des clichés inadaptés au

monde réel. Sous le révélateur de la guerre, le jeune soldat se sent trahi par ses maîtres »

Ce récit nouveau, *Eyes of Europe* induira les jeunes à l'écrire eux-mêmes dans le cadre d'un enseignement paneuropéen auto actif émancipateur et auto valorisant, fondé sur la transparence la réciprocité l'acquisition du savoir par le partage de celui-ci

Marc Guiot, Bruxelles, 30 - 8 – 2014

Pedagogue and Journalist,
Languages: French, Native-Speaker
Dutch, Native-Speaker,
Also writing in German and English

[More info about *eyes of europe*](#)